



## *War Losses & Naval Warfare*

# **PE(A)NSER LES PERTES NAVALES : ADAPTATIONS MÉDICALES, NORMES JURIDIQUES ET ENJEUX DIPLOMATIQUES, EFFETS POLITIQUES ET MÉMORIELS (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)**

Nantes - 2-3 avril 2026

Par ses caractéristiques physiques, le milieu maritime façonne les spécificités du combat naval qui se distingue nettement des engagements se déroulant à terre. L'immensité, la fluidité et l'hostilité de l'environnement marin confèrent aux affrontements en mer un caractère souvent bref, destructeur et décisif. Cette réalité entraîne souvent la perte massive et soudaine de vies humaines et de plateformes, comme l'illustrent des exemples aussi divers que celui du HMS *Indefatigable* lors de la bataille du Jutland (30-31 mai 1916) dont l'explosion ne laisse que 2 survivants sur les 1 017 hommes à bord, celui du *Yamato*, en avril 1945, dont la destruction coûte la vie à près de 3 000 hommes ou, plus récemment, le torpillage du croiseur argentin *General Belgrano* par un sous-marin nucléaire d'attaque britannique lors de la guerre des Malouines.

Selon l'adage attribué à Platon, « Il y a trois sortes d'hommes : les vivants, les morts, et ceux qui vont sur la mer ». Mais comment appréhender les spécificités de la mort en mer lors d'un combat ? Celle-ci soulève en effet une série de questions qui persistent du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle en dépit de l'évolution technologique des plateformes, des systèmes d'armes ou des capacités de prise en charge sanitaire des hommes d'équipage. Par ailleurs, la mort lors d'un combat se déroulant en mer, bien plus que sur terre, met l'accent sur la question de la matérialité du corps et des rites funéraires traditionnels. Comment appréhender la disparition massive de corps dans les profondeurs océaniques ? Quelles sont les implications pour le deuil, la commémoration et la gestion administrative des pertes ? Comment le droit international s'est-il adapté à ces réalités particulières ?

Ce troisième et dernier colloque du programme « War Losses & Naval Warfare » se propose d'étudier les conséquences humaines, matérielles et sociétales des pertes navales au combat, du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Il vise à explorer les spécificités des suites du combat naval, caractérisées par la brutalité des affrontements, l'ampleur des pertes humaines et matérielles, la particularité de la mort en mer. Nous invitons les chercheurs de toutes disciplines (histoire, histoire de l'art, droit, archéologie, sciences politiques, sociologie, anthropologie, etc.) à soumettre des propositions de communications s'inscrivant dans l'un des axes de recherche définis. Celles-ci pourront porter sur tous types de combats impliquant des forces ou des capacités navales, qu'ils

se déroulent en mer, sous la mer ou dans l'espace aéromaritime, y compris les opérations amphibies. Une attention particulière sera accordée à l'évolution des pratiques, des normes juridiques, des enjeux diplomatiques et des processus mémoriels liés aux pertes navales.

L'étude de la mort en mer au cours d'un combat naval mobilise des registres différents, mais connectés, que les communications sont invitées à considérer, notamment

- **Retour d'expérience (RETEX) et adaptation des pratiques.** Cet axe invite à une réflexion sur la manière dont l'analyse rétrospective des pertes navales influence l'évolution des doctrines, des tactiques et des technologies. Il faut intégrer à l'analyse le coût que représentent la perte de systèmes particulièrement complexes et coûteux comme celle de personnels aux compétences rares et à la formation longue. Dans quelle mesure les pertes lors des combats navals conduisent-elles à des ajustements en matière de formation des équipages, de conception des navires, de développement des plateformes et des armements ou d'organisation de la prise en charge des hommes morts en mer ? De quelles manières les pertes obligent-elles les services de santé à modifier leurs pratiques médicales et prophylactiques afin d'améliorer la prise en charge des vivants comme des morts ?
- **Pertes navales, droits de la guerre/humanitaire et traités internationaux.** Dans quelle mesure l'impact des pertes humaines et matérielles au cours d'un combat naval pèse sur les relations internationales et la codification d'un droit de la guerre sur mer ? Il s'agira d'examiner les mécanismes juridiques mis en œuvre lors des « sorties de guerre » (recueil et identification des victimes, gestion des épaves qui sont parfois autant de cimetières marins) pour montrer les mécanismes juridiques à l'œuvre au moment de la fin des combats (retour des prisonniers par exemple) et mesurer la mise en place de nouvelles normes internationales spécifiques à l'engagement naval. Ainsi, on envisagera par exemple l'émergence de normes spécifiques au combat naval, telles que les règles relatives à la protection des navires-hôpitaux, à la conduite de la guerre sous-marine ou à l'utilisation des mines. Une attention particulière sera apportée à la question des navires et donc des équipages non militaires (flotte auxiliaire, navires marchands nolisés, armement militaire des bâtiments de commerce, etc.)
- **« L'arithmétique du malheur » : dénombrement, identification et prise en charge des victimes des combats en mer.** Il s'agira d'envisager les défis singuliers posés par le dénombrement des victimes dans un contexte d'affrontement sur mer. Comment se sont développés des systèmes administratifs et logistiques pour suivre les personnels embarqués, identifier les disparus et informer les familles ? Quelles sont les difficultés spécifiques liées à l'identification des corps en mer, en particulier en cas de destruction massive des navires ? Il s'agira également d'ouvrir cet axe à l'organisation des services sanitaires en charge des blessés et d'approcher la gestion des morts. Une attention particulière sera accordée aux évolutions des pratiques funéraires et des rituels de deuil en mer, ainsi qu'aux enjeux de mémoire liés à la disparition des marins.

- **Artialisation, patrimonialisation et mémoire. Comment la mort en mer lors du combat est-elle représentée, commémorée et transmise ?** Cet axe invite à une réflexion sur les modes de représentation artistique des combats navals – à des fins idéologiques, d’exaltation des gloires passées ou dans un but commémoratif – avant d’examiner leur éventuelle patrimonialisation et les enjeux de mémoire dont ils sont l’objet dans l’espace public que celui-ci soit national, régional ou local. Comment les peintres, les écrivains, les cinéastes et les musiciens se sont-ils emparés de cette thématique ? Quels sont les images, les symboles et les récits qui dominent les représentations du combat naval ? Les communications pourront également examiner les processus de patrimonialisation des navires de guerre, des épaves et des sites de bataille, en analysant les enjeux mémoriels et les conflits d’interprétation liés à leur conservation et à leur présentation au public. Un intérêt sera accordé aux pratiques de commémoration des pertes navales, en explorant les lieux de mémoire, les cérémonies et les rituels qui contribuent à entretenir le souvenir des marins disparus en l’absence de corps.

### **Calendrier et logistique**

Le comité scientifique recevra un résumé de la présentation d’environ 300 mots, accompagné d’une courte biographie **avant le 1<sup>er</sup> octobre 2025** à l’adresse suivante : [warlosses.navalwarfare@gmail.com](mailto:warlosses.navalwarfare@gmail.com)

**Les réponses seront communiquées au plus tard début novembre 2025.** Dans la perspective d’une publication rapide des actes du programme *War Losses & Naval Warfare* **les papiers des participants à cette troisième journée sont souhaités au plus tard fin mai 2026.**

Les langues de travail seront le français et l’anglais.

Les organisateurs prendront à leur charge les dîners et déjeuners à Nantes. Ils pourront contribuer aux frais de transport et d’hébergement, en particulier pour les jeunes chercheuses et chercheurs.

**Organisateurs :** David Plouviez, Benoît Pouget, Jean de Préneuf, Thomas Vaisset.

**Comité scientifique :** David Plouviez et Éric Schnakenbourg (Université de Nantes- CHRIA), Benoît Pouget et Nicolas Badalassi (SciencesPo Aix – Mesopolhis), Jean de Préneuf (SHD/Université de Lille), Thomas Vaisset (Université Le Havre Normandie -IDEES), Erica Charters (Oxford University), Jean-Marie Kowalski (École navale/Université Paris Sorbonne), Taline Garibian (UNIGE), Elisabeth Anstett (UMR ADES), Bertrand Taithe (Manchester University), Alan James (King’s College London), Chris Martin (University of Hull), Guy Chet (University of North Texas), Ben Schoenmaker (NIMH).



### **À propos de « War Losses & Naval Warfare »**

Ce programme regroupe Sciences Po Aix et le Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire UMR 7064 (Mesopolhis), le Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA, Nantes Université), le laboratoire Identité et Différenciation de l'Espace, de l'Environnement et des Sociétés (IDEES, Université Le Havre Normandie), l'équipe BONES du laboratoire ADES UMR 7268 (Aix-Marseille Université) et le Service historique de la Défense (SHD) et bénéficie du soutien du groupe international de recherche War Losses & Casualties, de l'université d'Oxford, du NIMH, du King's Collège London.